

les lys oranges fanent
parmi les herbes folles
l'air est immobile
seules roulent sur le visage
les perles de sueur

Chokai-san se cache
par bribes le flanc
un instant libéré
ainsi va l'esprit
dans le temple zen

verts multiples
dans la vallée
Chokai-san
dans les brumes
rien à chercher

les lotus en gloire
dans l'étang
au creux des feuilles
les coussins de pluie
coulent parfois

se déroule le ruban
d'eau



les bambous pleurent
une rosée de nuit
des passants s'étonnent
un yucata
dans l'ombre blanche

Jupiter comme un lampion
au dessus du temple
levez donc la tête
le ciel sera noué d'or
ce soir !

Gaïa endormie
grenouilles et cigales
restées muettes
fuite dans les brumes

chant du rossignol
d'un coin à l'autre
du bois
assise en zazen
le monde s'arrête

nuées de libellules
en quête d'insectes
rien ne trouble
l'assise du soir

Le Dit de Koken-ji

Danielle Feniou

